

Semaine	1/4	25/3	Delta	%	Année -1
Brent ICE	109.7	118.5	-8.8	-7.4%	64.4
Brent Spot	109.3	118.7	-9.5	-8.0%	62.3
WTI Nymex	103.5	113.0	-9.5	-8.4%	60.8

Face à la hausse des prix du brut, l'AIE et les États-Unis conviennent d'un débloccage record des stocks stratégiques - l'OPEP+ ne bouge pas.

Les prix du pétrole continuent d'évoluer tantôt à la hausse, tantôt à la baisse dans une fourchette actuellement comprise entre 100 et 120 \$/b, dans un contexte de forte incertitude quant à l'évolution des pourparlers de paix entre Moscou et Kiev, d'aggravation des sanctions économiques contre la Russie et de mesures pour faire baisser les prix (**Fig. 1 et 2**). En moyenne hebdomadaire, le Brent sur le marché à terme de Londres était en baisse la semaine dernière de 7,4 % à 109,7 \$/b tout comme le WTI à New York qui perdait 8,4 % à 103,5 \$/b. Les économistes interrogés par Bloomberg au 1er avril ont fortement révisé à la hausse leurs prévisions pour le prix du Brent en 2022 (+10 \$/b) avec une valeur médiane à 92,5 \$/b pour un prix à terme de 98,9 \$/b (**Fig. 3**).

Près d'un mois après le début de la guerre en Ukraine et la mise en œuvre des sanctions internationales, on commence à mesurer leur impact sur le secteur pétrolier russe. Selon les données du ministère russe de l'énergie, la production moyenne de pétrole brut au cours de la seconde moitié du mois de mars est passée sous la barre des 11 mb/j, en baisse de 1,2 % par rapport à la première moitié du mois. Les livraisons de brut aux raffineries du pays auraient chuté de 11 % et les exportations vers les principaux marchés (par oléoducs et pétroliers) de près de 20 %. Plusieurs raffineries russes auraient également réduit leurs activités ne pouvant plus exporter une partie de leur production et arrivant en limite de stockage de produits, en particulier pour le fuel oil. Bien que peu de pays aient finalement imposé des interdictions explicites sur les importations pétrolières en provenance de Russie (États-Unis, Canada et Royaume-Uni), la décision de nombreuses sociétés de trading et de compagnies maritimes de ne plus acheter et transporter de produits russes pourrait, selon l'AIE, réduire les exportations russes de pétrole de 2,5 mb/j (dont 1,5 mb/j de pétrole brut et 1,0 mb/j de produits pétroliers) dès avril.

Face à cette perspective d'un choc d'offre majeur (le 5e plus grand choc pétrolier sur un mois depuis la Seconde Guerre mondiale – **fig. 6**), les États-Unis et les pays membres de l'AIE ont convenu vendredi dernier d'un nouveau débloccage des stocks stratégiques. Les détails de ce nouveau débloccage seront rendus publics au début de cette semaine, mais les USA ont déjà annoncé un déstockage historique de pétrole brut de leur réserve SPR de 180 mb (1 mb/j pendant six mois) soit 30% de la SPR. Cet accord fait suite à la décision de libérer un total de 62,7 millions de barils (dont 30 mb des États-Unis) annoncée le mois dernier. Au total, les pays de l'AIE détiennent actuellement environ 1,5 milliard de barils (**Fig. 10**) soit l'équivalent théorique de 3 mb/j (niveau des exportations russes) pendant 500 jours.

Cette action coordonnée historique des pays membres de l'AIE et des USA vise avant tout à faire baisser les prix du pétrole brut dans un contexte d'inflation mondiale record (**Fig. 12**) qui touche tous les marchés : énergétique, alimentaire, industriel. À court terme, cette action devrait contribuer à calmer les marchés tout en donnant aux négociateurs russes et ukrainiens le temps de trouver un terrain d'entente. Les mesures drastiques de confinement mises en place dans la région de Shanghai et dans la province de Jilin, suite à la recrudescence des cas de COVID, devraient également contribuer à apaiser temporairement les tensions sur le marché pétrolier (certains analystes estiment que la demande de pétrole en Chine pourrait baisser de 800 kb/j en avril). Enfin, la flambée des prix du pétrole et des matières premières, si elle se poursuit, aura un impact marqué sur la croissance économique et la demande de pétrole (l'AIE a revu à la baisse sa prévision de demande pour le deuxième trimestre de cette année de 1,3 mb/j).

À moyen terme, si le conflit devait durer plus de quelques mois, la situation serait plus délicate, car le recours aux stocks stratégiques est limité et ne peut résoudre le déficit structurel d'approvisionnement, lié au sous-investissement dans l'amont pétrolier qui dure depuis plusieurs années. Pour ces raisons, l'AIE exhorte ses membres à mettre en œuvre 10 mesures pour réduire la demande de pétrole : réduire la vitesse sur les autoroutes, adopter la circulation alternée et interdire les voitures le dimanche dans les grandes villes, promouvoir l'éco-conduite, développer les transports publics, la mobilité douce et le covoiturage, instaurer le télétravail trois jours par semaine, éviter les voyages en avion, privilégier le train et accroître l'adoption de véhicules électriques. Ce plan permettrait d'économiser près de 2,7 mb/j en 4 mois.

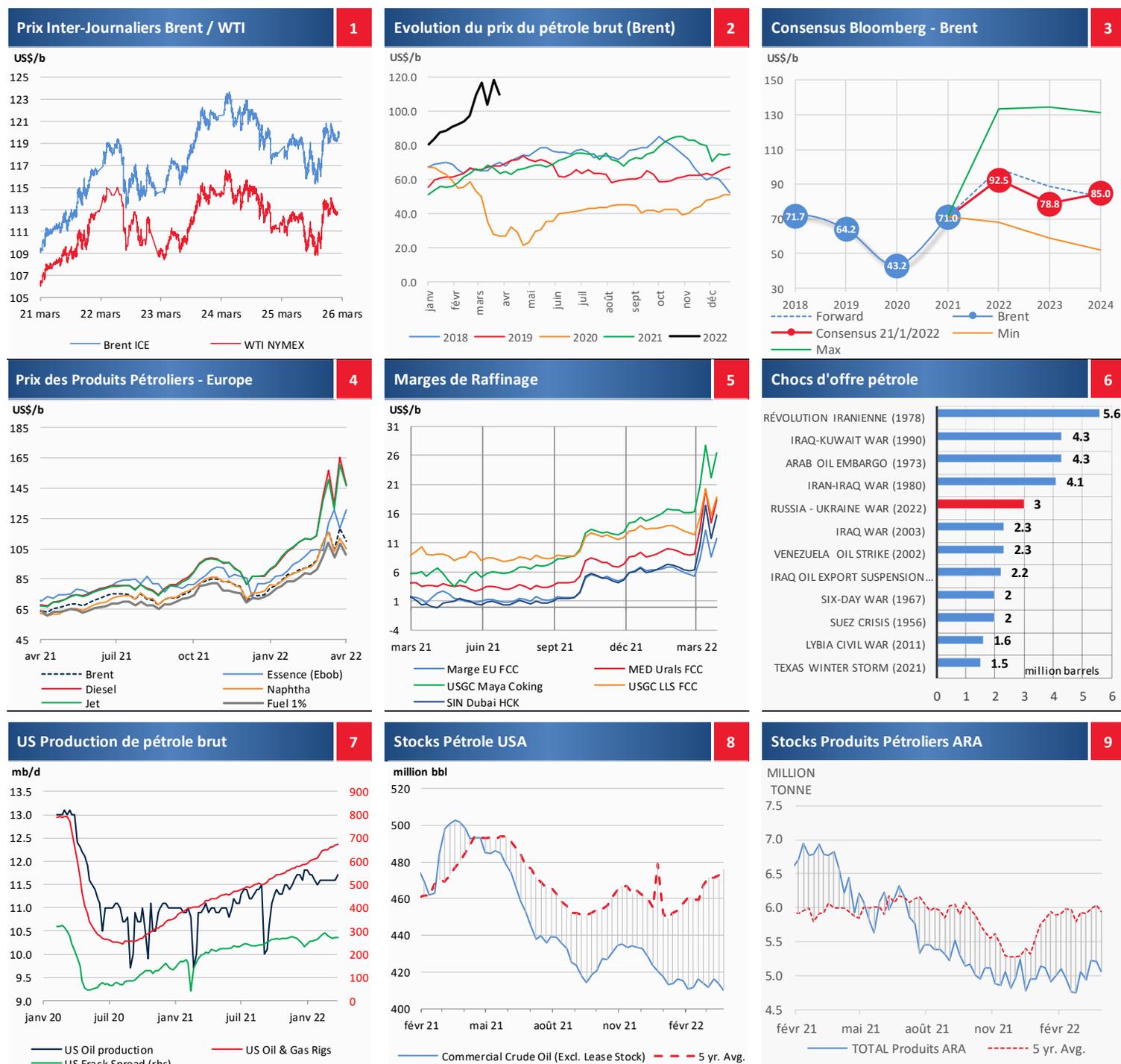
En plus de l'action des pays consommateurs, les acteurs du marché pétrolier attendaient un geste des pays producteurs de pétrole et en particulier de l'OPEP+ pour augmenter l'offre mondiale. Lors de sa dernière réunion la semaine dernière, l'OPEP+ a bien convenu d'une augmentation de la production en mai, mais une augmentation très modeste de +432 kb/j, conformément aux accords passés, considérant que les fondamentaux indiquaient que le marché était bien équilibré. Selon Bloomberg, la production de l'OPEP en mars a augmenté de 90 kb/j pour atteindre 28,6 mb/j. La production de l'OPEP10 aurait augmenté de 120 kb/j, bien en deçà de l'augmentation attendue de 253 kb/j (**Fig. 11**), en raison de la baisse de la production en Libye et au Nigeria. L'OPEP a également indiqué lors de la réunion qu'elle n'utiliserait plus l'AIE comme source secondaire pour évaluer la production de pétrole brut de ses membres, reprochant à l'AIE son implication dans la lutte contre le réchauffement climatique, ses désaccords sur les niveaux de production et son manque de neutralité politique.

Semaine	1/4	25/3	Delta	%	Année -1
Brent ICE	109.7	118.5	-8.8	-7.4%	64.4
Brent Spot	109.3	118.7	-9.5	-8.0%	62.3
WTI Nymex	103.5	113.0	-9.5	-8.4%	60.8

Selon le rapport hebdomadaire de l'EIA pour la semaine du 25 mars, les stocks américains de pétrole brut ont diminué de 3,4 mb pour atteindre 410 mb (**Fig. 8**). En prenant en compte les stocks stratégiques, la baisse des stocks de pétrole brut est de 6,5 mb à 978 mb. Du côté des produits, les stocks d'essence et de distillats sont en hausse et se rapprochent de leurs moyennes à cinq ans. Le taux d'utilisation des raffineries est également en hausse d'un point à 92%. Enfin, la production de pétrole brut a augmenté de 100 kb/j à 11,7 mb/j avec un nombre de plateformes de forage en activité en hausse de +3 unités à 673 (**Fig. 7**)

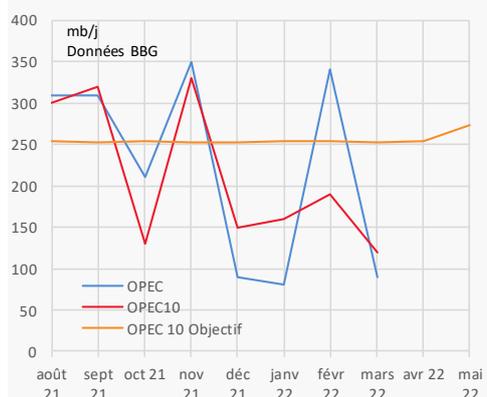
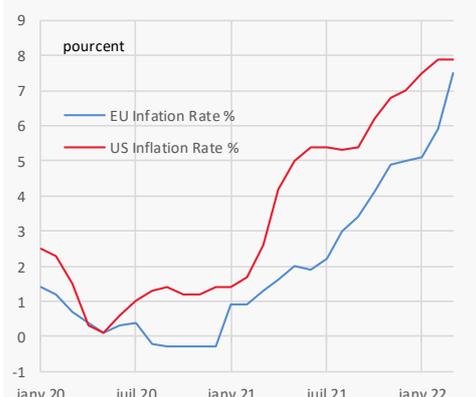
En Europe (région ARA), les stocks de produits pétroliers ont légèrement diminué, principalement en raison de la baisse des stocks de diesel et de fuel (**Fig. 9**). Les prix des produits sur le marché international de Rotterdam ont pour la plupart suivi l'évolution du prix du pétrole brut, avec une baisse de 11 % pour le diesel et de 9 % pour le jet/kerosène. Le prix de l'essence, en revanche, a augmenté de 10,5% (**Fig. 5**).

Dans ce contexte, les marges de raffinage continuent d'évoluer à leurs plus hauts niveaux, malgré l'augmentation des coûts du gaz naturel, avec une marge FCC Brent Europe en hausse de + 37% à 11,7 \$/b. Certains raffineurs, notamment en Europe de l'Est qui traitent toujours du brut Oural, obtiennent des marges de raffinage encore plus élevées, comme le raffineur hongrois MOL, qui a publié une marge de raffinage de 35 \$/b pour le mois de mars.



Semaine	1/4	25/3	Delta	%	Année -1
Brent ICE	109.7	118.5	-8.8	-7.4%	64.4
Brent Spot	109.3	118.7	-9.5	-8.0%	62.3
WTI Nymex	103.5	113.0	-9.5	-8.4%	60.8

Stocks Stratégiques AIE
10

Augmentation mensuelle production OPEP
11

Taux d'inflation en Europe et USA
12


AIE - OMR mars	2019	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	21-20	22-21
OCDE	47.8	42.1	42.4	44.0	45.8	46.7	44.7	45.9	45.4	46.3	46.4	46.0	2.6	1.3
non-OCDE	52.7	49.8	51.9	52.3	53.1	53.8	52.8	53.0	53.4	53.9	54.1	53.6	3.0	0.9
<i>Dont Chine</i>	13.9	14.3	15.0	15.7	15.7	15.7	15.5	15.5	16.0	16.1	16.0	15.9	1.2	0.4
Demande totale (mb/j)	100.4	91.9	94.3	96.3	98.8	100.5	97.5	99.0	98.8	100.2	100.6	99.6	5.6	2.1
Offre non-OPEP	65.6	63.0	61.9	63.5	64.3	65.0	63.7	65.3	63.3	64.6	64.9	64.5	0.7	0.8
Offre OPEP (Brut)	29.6	25.7	25.3	25.4	27.1	27.8	26.2	28.6	29.3	30.1	30.4	29.6	0.5	3.4
Offre OPEP (NGLs)	5.3	5.2	5.2	5.2	5.2	5.2	5.2	5.3	5.4	5.5	5.5	5.4	0.0	0.2
Offre non-OPEP+	49.3	48.1	47.2	48.5	49.2	49.8	48.7	49.7	50.5	51.0	51.1	50.6	0.6	1.9
Offre OPEP+ (Brut)	45.9	40.6	39.9	40.5	41.9	43.3	41.4	44.1	42.0	42.8	43.2	43.0	0.8	1.6
Offre totale (mb/j)	100.6	93.9	92.4	94.1	96.7	98.1	95.1	99.3	98.0	100.1	100.8	99.5	1.2	4.4
Differences (+/-)	0.1	2.8	-1.9	-2.2	-2.2	-2.4	-2.4	0.3	-0.7	-0.1	0.2	-0.1	-4.4	2.3

Production OPEP basée sur accords actuels

EIA - STEO mars	2019	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	21-20	22-21
OCDE	47.7	41.9	42.3	44.0	45.7	46.3	44.6	46.0	45.4	46.2	46.5	46.0	2.7	1.5
non-OCDE	52.9	50.4	52.1	52.5	52.9	54.0	52.9	54.0	54.5	54.8	55.0	54.6	2.5	1.7
<i>Dont Chine</i>	14.0	14.4	15.3	15.5	15.0	15.3	15.3	15.6	15.9	15.6	15.9	15.7	0.8	0.5
Demande totale (mb/j)	100.7	92.3	94.4	96.5	98.6	100.3	97.5	100.1	99.9	101.0	101.5	100.6	5.2	3.1
Offre non-OPEP	65.6	63.5	62.2	63.8	64.3	65.2	63.9	65.6	66.2	67.0	67.4	66.6	0.4	2.7
Offre OPEP (NGLs)	5.4	5.1	5.3	5.4	5.4	5.4	5.4	5.6	5.4	5.5	5.5	5.5	0.3	0.1
Offre OPEP (Brut)	29.3	25.6	25.1	25.5	26.8	27.7	26.3	28.4	29.0	29.1	29.2	28.9	0.7	2.7
Offre totale (mb/j)	100.3	94.2	92.5	94.6	96.6	98.3	95.5	99.6	100.7	101.6	102.1	101.0	1.3	5.5
Differences (+/-)	-0.3	1.9	-1.9	-1.9	-2.0	-2.0	-2.0	-0.4	0.7	0.6	0.6	0.4	-3.9	2.3

OPEP mars	2019	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	21-20	22-21
OCDE	47.7	42.1	42.3	44.0	45.7	46.7	44.7	44.8	45.8	47.5	48.1	46.6	2.5	1.9
non-OCDE	52.4	48.6	51.6	51.5	51.8	53.4	52.1	54.4	54.0	53.9	55.1	54.3	3.5	2.3
<i>Dont Chine</i>	13.7	13.2	13.8	14.6	14.6	15.2	14.6	14.5	15.5	15.1	15.6	15.2	1.4	0.6
Demande totale (mb/j)	100.1	90.6	93.8	95.5	97.5	100.1	96.7	99.1	99.8	101.4	103.2	100.9	6.1	4.2
Offre non-OPEP	65.5	62.9	62.5	63.3	63.6	64.9	63.6	65.8	66.1	66.7	67.7	66.6	0.6	3.0
Offre OPEP (NGLs)	5.2	5.1	5.1	5.1	5.2	5.2	5.1	5.2	5.3	5.3	5.3	5.3	0.1	0.1
Offre OPEP (Brut)	29.4	25.7	25.1	25.5	26.9	27.7	26.3	28.6	29.3	30.1	30.4	29.6	0.7	3.3
Offre totale (mb/j)	100.1	93.6	92.7	93.9	95.6	97.8	95.0	99.6	100.7	102.1	103.4	101.5	1.4	6.4
Differences (+/-)	0.0	3.0	-1.1	-1.6	-1.9	-2.3	-1.7	0.4	0.9	0.8	0.2	0.6	-4.7	2.3